

Observing Listening: When Picture Becomes an Assessment Tool

[Observer l'écoute : quand l'image devient un outil d'évaluation]

Hanane El khaddar

DOI: 10.18355/XL.2026.19.01.17

Abstract

No one can deny the importance of using pictures in the language classroom at all levels. Indeed, pictures, especially at the primary level, facilitate comprehension (Viallon, 2002) by making text more “visible” and concepts more concrete, thereby attracting learners' attention and stimulating their interest, thereby enabling them to be more motivated to understand both written and spoken language.

What's more, students' different learning styles require the teacher to vary his or her methods (Tremblay, Paradis, 2001). For visual learners, the image, whether moving or static, is the most appropriate medium for cueing memorization and retrieval.

In addition, the iconic tool can be effectively used to provide assessment activities in which learners describe what they see, enabling listening comprehension to be assessed more dynamically and subsequently enriching both teaching practice and the learning process. (El Khaddar, 2013).

In a similar vein, our aim in this article is to highlight the value of incorporating pictures into the assessment of listening comprehension. We proceeded by using a Test adapted to the level of the sixth year of primary school (public school).

Key words: Picture, Teaching/learning, oral comprehension, elementary school

Résumé

Nul ne peut nier l'importance de l'image dans la classe de langue, tous cycles confondus. En effet, l'image, surtout au primaire, facilite la compréhension (Viallon, 2002) en rendant le texte plus « visible » et les concepts plus concrets, ce qui attire l'attention des apprenants et stimule leur intérêt, les rendant ainsi plus motivés à comprendre l'écrit comme l'oral.

En outre, les différents styles d'apprentissage des élèves imposent à l'enseignant de varier ses moyens (Tremblay et Paradis, 2001). Pour les apprenants visuels, l'image, que ce soit mobile ou fixe, est le support le plus approprié pouvant servir de bon repère pour la mémorisation et la restitution des informations.

Par ailleurs l'outil iconique peut bien être utilisé afin de prévoir des activités d'évaluation où les apprenants doivent décrire ce qu'ils voient, ce qui permet d'évaluer leur compréhension orale de manière plus dynamique et enrichir subséquemment et la pratique enseignante et le processus d'apprentissage (El Khaddar, 2013).

De manière analogue, cet article est un compte rendu d'une expérience avec l'image dans le milieu scolaire primaire, au cours de laquelle nous avons évalué son usage comme moyen d'évaluation de la compréhension orale des apprenants. C'est à travers les réponses (choisir la bonne image) aux questions d'un Test qu'ils peuvent montrer qu'ils ont bien compris un conte oral présenté par des natifs.

Mots-clés : Image, enseignement/apprentissage, l'oral, compréhension, école primaire

Introduction

L'enseignement d'une langue étrangère est une activité très importante dont l'objectif premier est bel et bien l'apprentissage de cette langue. Dans une situation formelle, on doit prendre en considération les caractéristiques de la matière à enseigner, son objectif, ainsi que les particularités et les attentes de chaque apprenant au sein du groupe ciblé. C'est pourquoi il faut varier les outils didactiques et les intégrer dans un maximum d'activités langagières pour favoriser une bonne acquisition des compétences visées par l'apprentissage de manière générale. On peut citer, à titre d'exemple, les dictionnaires, les jeux, les espaces immersifs, les moyens technologiques, la vidéo ou l'image.

Ces derniers moyens didactiques serviront sans aucun doute à soutenir un tel apprentissage et à consolider chaque compétence, notamment la compréhension de l'oral. Elle présente pour l'apprenant certaines complications à vaincre, non sans grande difficulté, et face auxquelles il a sans doute besoin de l'assistance de l'enseignant, qui doit, à son tour, être avisé et bien armé pour pallier ce type d'obstacles susceptibles d'empêcher un bon apprentissage.

L'évaluation et l'estimation permanente du niveau de cet apprentissage est un processus dont l'importance est très grande dans la mesure où non seulement elle aide l'apprenant à se situer par rapport aux autres apprenants recevant la même formation et les mêmes instructions, mais permet également à l'enseignant de s'évaluer lui-même en termes de stratégies d'enseignement.

Récemment, la recherche en didactique des langues et des cultures a repris le dialogue autour de l'usage de l'image comme support inévitable dans une classe de langue (Muller, 2014 :122), d'autant qu'elle présente des avantages dans l'apprentissage d'une langue étrangère, pouvant se résumer à sa capacité à favoriser la compréhension de l'écrit ou de l'oral, à déclencher l'expression orale des apprenants ou à servir également de support pour une production écrite.

L'objectif de notre travail est non seulement de faire appel aux études les plus importantes soulevant l'importance de l'usage de l'image dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères mais surtout souligner un seul aspect de cet usage à savoir employer l'image dans et pour l'évaluation de la compréhension de l'oral des élèves notamment du primaire à l'école publique marocaine et offrir ainsi une approche plus complète pour mesurer les compétences des apprenants.

En effet, notre hypothèse est que l'image pourrait bien servir d'outil pour évaluer la compréhension orale des apprenants à la suite d'un support sonore, en l'occurrence un conte.

Ancrage théorique

L'image, avec ses différents types (photographie, dessin, croquis, peinture ou autre), attire l'attention de l'apprenant sur ce qui est différent du mot : les signes gestuels, les couleurs, la posture, les détails iconiques, ...etc. Ainsi elle joue un rôle très important dans l'acquisition et la compréhension (V. Viallon, 2002 : 5) pour la plupart du temps, mais particulièrement quand il s'agit d'un lexique nouveau, qu'il

soit oral ou écrit. De cette manière, l'image a un certain nombre de fonctions cognitives, dans le sens où elle aide à activer les processus d'attention, d'imagination, de perception et de mémorisation (surtout pour les profils visuels), nécessaires à l'apprentissage. Ceci, en plus des fonctions pédagogiques, à savoir celles illustratives et argumentatives, l'image peut également remplacer carrément la traduction, réduisant ainsi l'effort cognitif résultant de cette opération (Demougin, Française, 2012 :106).

Par ailleurs, dans son rapport à l'oral, les implications du recours à l'image sont de plus en plus fonctionnelles, adaptées et efficaces grâce aux caractéristiques distinctives de la situation de l'oral dans l'apprentissage. L'image peut, par exemple, être un bon déclencheur d'expression orale chez l'apprenant. En effet, il a été confirmé qu'elle développe son désir de parler et d'interagir avec l'enseignant et les autres apprenants (Muller, 2014 : 123). Le pouvoir de l'image se traduit non seulement par sa capacité à encourager le récepteur à discuter de son contenu, mais plus encore par sa nature, le cas, par exemple, des images insolites, à avoir plusieurs interprétations possibles pour un même contenu. ((D. Coste,1975 : 14). B. Goldstein ([2008] 2009 : 9)).

Du fait qu'elle a l'aptitude à remplacer un mot ou tout un message, l'image, quand elle est bien choisie par l'enseignant pour accompagner le texte écrit ou oral, consolide et favorise sa compréhension. Viallon en effet insiste sur cet aspect cognitif de l'iconique permettant à l'apprenant de déchiffrer facilement un contenu insaisissable à première vue ou le rendre encore plus fluide : « *L'image illustre un référent du signe linguistique et permet la présentation et la compréhension sans autres truchements de termes isolés* » (Viallon, 2002 : 29).

De surcroît, enseigner l'oral impose son évaluation afin d'apprécier l'objectif visé et estimé, et à plus forte raison si l'enseignant se sert d'un outil d'évaluation adéquat à la tâche demandée :

« pour l'oral, comme pour les autres domaines d'enseignement, les outils d'évaluation sont la partie visible de l'iceberg constitué par le socle des compétences qui font l'objet d'un enseignement et d'un apprentissage. Dis-moi ce que tu évalues, je te dirai ce que tu enseignes. L'étude des outils d'évaluation constitue donc un bon analyseur des contenus d'enseignement et des compétences visées. ». (ROUX, Pierre-Yves, 2003 : 36).

Notre test consiste à introduire l'image comme outil pédagogique d'évaluation, susceptible d'être d'un grand intérêt. Nous estimons que cet usage de l'image sera tout d'abord différent et donc motivant, et ensuite très efficace pour l'enseignant et pour l'apprenant.

Méthodes

Préparation du test

Tout d'abord le choix du type du texte, à savoir le conte, est expliqué par la nature plus ou moins facile de la structure du texte narratif ; le schéma est clair, le nombre de protagonistes est très réduit et la morale est forcément reliée aux valeurs d'un enfant de cet âge.

Le conte (Boucle d'Or et les trois petits ours) raconte l'histoire d'une petite fille qui est sortie se balader le matin dans la forêt et par coïncidence, a trouvé une maison dont la porte était entrouverte. Par indiscretion, elle l'a poussé et elle est entrée dans la maison de 3 ours sans le savoir. Dans sa visite de la maison elle a utilisé elle a utilisé les affaires personnelles des habitants en l'occurrence un bol de soupe, une chaise et un lit où elle a fini par s'endormir jusqu'à l'arrivée de la famille des ours. Quand ils ont essayé de la réveiller, elle s'est enfuie de leur maison.

Nous avons choisi de travailler sur ce conte car il est court et répondra donc aux exigences que l'écoute poserait pour des apprenants de la 6e année du primaire, à l'école publique marocaine. En outre, les unités lexicales, les structures grammaticales et le style sont adaptés à leur âge d'apprentissage, d'après le contenu des cours du manuel de l'élève et une évaluation menée par quelques enseignants ayant des groupes d'apprenants du même niveau scolaire.

Avant d'entamer notre test, nous avons soumis le texte à quelques enseignants du primaire en vue de vérifier à quel point certains mots que nous avons nous-mêmes soulignés peuvent être confus eu égard au niveau scolaire des apprenants et pourraient de ce fait poser problème.

Ils ont signalé qu'en effet certains d'entre eux peuvent être pris pour compliqués. Mais vu leur nombre (14 sur 643 mots), nous avons choisi de garder ce conte, du moment que, lors de l'apprentissage ou tout simplement lors d'une nouvelle lecture, le texte doit normalement apporter du « nouveau » et de l'« inconnu » afin de favoriser l'apprentissage de la langue et de consolider de nouveaux acquis.

Le test a été soumis à l'expertise de quelques spécialistes du domaine, dont Monsieur Mustapha Bouanani, après quoi certains détails ont été légèrement modifiés.

Il est à noter que notre échantillon, groupe d'élèves de la sixième année du primaire, compte 34 apprenants, dont 9 filles, et leur tranche d'âge s'étend de 10 à 11 ans.

Description et déroulement du test

Le test comprend deux parties. Cependant, pour notre présente analyse, nous nous contenterons de la première. L'objectif du test est de relever et souligner le rapport images/évaluation de la compréhension de l'oral.

D'ordinaire, et comme il a déjà été signalé ci-dessus, l'image, quand elle est utilisée comme outil didactique, sert à accompagner l'explication, à éclairer la compréhension et à la stimuler. Nous avons opté différemment pour l'usage de l'image dans notre test, dans la mesure où nous avons pensé à l'utiliser comme moyen d'évaluation de la compréhension orale des apprenants. Ainsi, le choix de la bonne image renseignera sur la bonne compréhension à la fois du conte et de la question du test correspondante, tous les deux sont objets d'écoute et d'évaluation.

Le test comporte 5 questions afin de ne pas saturer la mémoire de travail de l'apprenant, sans compter l'effort habituellement fourni dans un tel exercice d'écoute.

Ces questions ont été rédigées dans un style simple et accessible à la compréhension et à l'appréhension des apprenants à ce stade de l'apprentissage. Elles tournent autour du personnage principal, de la situation initiale du conte, du référent de Boucle d'Or

(description du personnage principal), de la maison d'ordre des péripéties du conte et, en définitive, de l'aboutissement final du conte.

Le conte audio dure environ 6 minutes, une durée adéquate au niveau scolaire des participants et à leur âge. Avant l'écoute, préparer les apprenants a été pour nous une exigence majeure. Ainsi, sur le point psychologique, nous les avons rassurés en leur expliquant que ce n'est qu'un test qui ne sera pas noté, et sur le point méthodologique, nous leur avons présenté sur l'application Powerpoint « un test modèle » comportant quelques questions comme exemple à suivre dans la réponse aux questions du test.

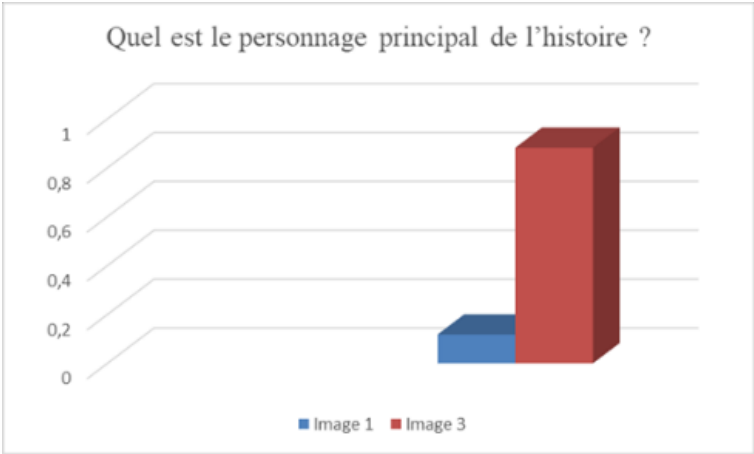
La deuxième phase a été consacrée à l'écoute du conte, qui a été en deux séances. La troisième phase est celle de l'après-écoute, elle a été consacrée à la présentation des questions une à une toujours sur la même application, tout en laissant le temps aux participants d'y répondre.

Les questions sont présentées oralement une après l'autre, en leur laissant le temps de répondre à chacune d'elles et de choisir la bonne image comme réponse, sachant que le choix doit porter uniquement sur une seule image.

Résultats et Discussion

Notre test vise à mettre en évidence l'importance des images dans l'évaluation de la compréhension de l'oral. Ainsi, il met l'accent sur l'aspect cognitif et dégage un certain nombre de stratégies d'écoute, par exemple la stratégie d'attention générale (toutes les questions), la stratégie d'attention sélective (questions 1, 2, 5), la capacité de figuration du compte écouté : exemple de la description (question 3), et celle de la chronologie du compte, issue du lexique et de son choix (question 4).

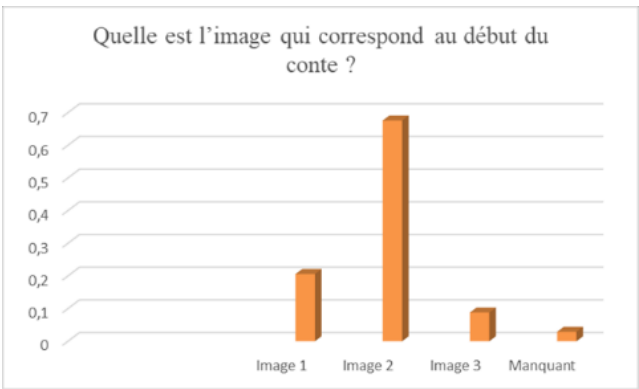
La réponse à la première question : « *Quel est le personnage principal de l'histoire ?* » offre trois choix d'images : première image d'un ours papa en train de lire, deuxième image d'un bébé ours en train de voir quelque chose dans un petit bol et troisième image d'une petite fille.



Statistiques relatives à la première question

La bonne réponse est bel et bien le troisième choix. En effet, c'est elle qui a été choisie par 88,20 % des apprenants contre 11,80 % pour la première image.

La deuxième question, dont le but était de déterminer l'image correspondant au début du conte, avait également 3 choix de réponse. La première représente une petite fille qui a rencontré un ours dans la forêt, la deuxième représente l'entrée d'une petite fille dans une maison qui paraît vide (et c'est la bonne réponse), et la dernière représente une fille qui regarde une famille d'ours quitter leur maison. Les trois petites filles sur les trois images ont tous les cheveux dorés. L'intérêt de cette question réside dans le fait que l'apprenant doit faire très attention au début du conte pour bien commencer son écoute. Les détails sont très importants pour faire la différence entre une image et une autre pour la bonne réponse.

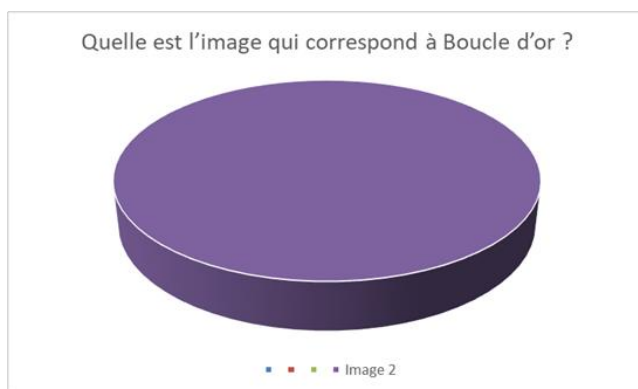


Statistiques relatives à la deuxième question

67,60% des apprenants ont effectivement choisi la bonne image, 20,60% la première

image et 8,80% la troisième image, alors qu'un pourcentage très bas des apprenants (2,90%) n'ont pas fourni de réponse. Ceci montre qu'ils n'ont pas bien mis en œuvre la stratégie de *l'attention* ou tout simplement n'ont pas bien compris la question.

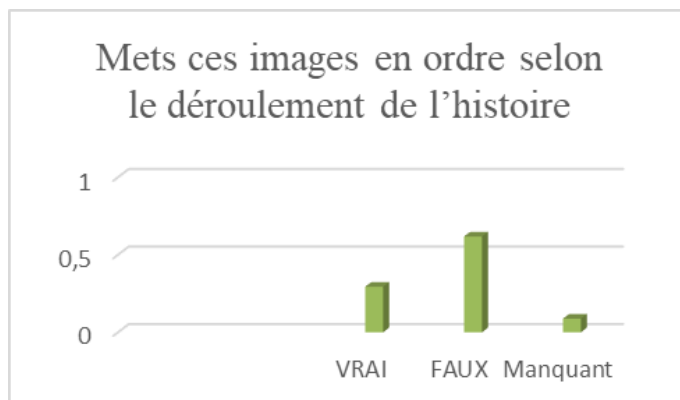
La troisième question est au sujet de l'image qui peut être le bon référent au personnage de Boucle d'Or. Ainsi, nous avons choisi trois images qui évoquent trois portraits différents d'une petite fille : une fille aux cheveux noirs et longs, une deuxième fille aux cheveux dorés et bouclés (qui est la bonne réponse) et une fille aux cheveux noirs et courts. L'objectif de cette question a été de faire le lien entre le prénom du personnage principal « *Boucle d'Or* » et sa description. L'apprenant devrait comprendre que son prénom réfère justement aux cheveux dorés et bouclés du personnage de la fille du conte (stratégie cognitive de).



Statistiques relatives à la troisième question

Nous avons obtenu un pourcentage de bonnes et de mauvaises réponses presque identique à celui de la question numéro 2. Il serait donc bien légitime de penser que les apprenants qui ont bien répondu à la deuxième question sont en effet ceux qui ont bien répondu à la troisième question, au moment où l'on est attentif au début du conte. On perd rarement les détails de la suite.

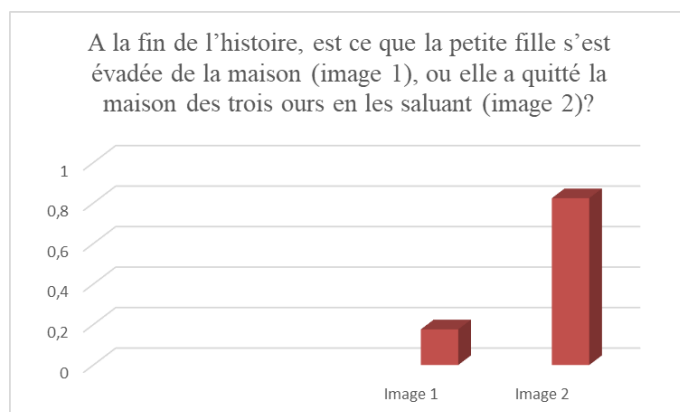
La quatrième question, quant à elle, consiste à mettre en ordre 3 images représentant successivement un lit, un bol et une chaise. Ses objets renvoient aux trois moments de la péripétie du conte, et l'intérêt de cette question réside dans le fait de mettre l'accent à la fois sur le lexique choisi dans le conte et sur la chronologie des événements racontés.



Statistiques relatives à la quatrième question

Cependant, plus de la moitié des réponses des apprenants (61,80%) ont manqué de déterminer le bon ordre des événements du conte. Ce qui explique qu'il est en effet difficile de garder l'attention pour une durée qui est plus ou moins longue à écouter un message oral et par conséquent l'exécution du processus cognitif de la mémorisation ne sera pas mise en place. Ce résultat confirme en effet que, parce que le message oral est dépourvu de tout détail paraverbal, comme le gestuel ou l'iconique, il est difficile de le comprendre et de retenir ses détails par comparaison à un support audiovisuel pour un apprenant de cet âge et de ce niveau scolaire, à savoir la sixième année du primaire.

Comme réponses à la dernière question (*A la fin de l'histoire, est-ce que la petite fille s'est évadée de la maison où elle a quitté la maison des trois ours en les saluant ?*), nous avons choisi 2 images qui représentent justement ces deux choix.



Statistiques relatives à la dernière question

Les apprenants n'ont pas pu y répondre correctement en choisissant la deuxième

image (82,40%), peut-être parce que la question comporte le verbe « *s'évader* » qui n'existe pas dans le conte audio et que les apprenants ne connaissaient pas avant. C'est ce que nous avons justement compris de l'évaluation de l'enseignant du groupe questionné.

Conclusion

Nous avons voulu, à travers cet article, mettre en avant l'intérêt d'incorporer l'image dans l'évaluation de la compréhension de l'oral. Ainsi, nous avons procédé par le recours à un Test adapté au niveau de la sixième année du primaire (école publique), un test qui a concerné l'évaluation de la compréhension d'un conte présenté oralement par des natifs.

Nous estimons que cette évaluation aura des implications pédagogiques très importantes, dans la mesure où l'image sera très bénéfique pour l'apprenant et pour l'enseignant, et où il pourrait être question d'éviter d'utiliser le verbal dans les réponses, pouvant parfois être source d'incompréhension et, par la suite, d'une évaluation erronée de l'objet en question. On outre, l'enseignant l'utilisera comme n'importe quelle autre réponse en l'occurrence verbale et se basera justement sur les mauvaises réponses pour pouvoir faire un travail sur toutes les images évoquées. Ainsi, il pourra déclencher des discussions et encourager à élaborer des descriptions autour de chaque image et relever les détails qui feraient la différence, il pourra aussi donner lieu à d'autres versions du même texte oral, voire d'autres histoires complètement différentes.

Ajoutons à ceci l'effet très motivant de l'usage de l'image dans le processus d'apprentissage, car il entraîne une certaine activation de l'imagination de l'apprenant, qui n'est pas sans importance pour la mémorisation et l'apprentissage de manière générale.

Dans le prolongement de cette recherche, il serait pertinent d'élargir, d'une part, la taille de l'échantillon et, d'autre part, l'étude à d'autres niveaux scolaires afin d'observer l'évolution de la réception de l'image en fonction de l'âge. En outre, l'exploration de l'utilisation éventuelle d'images animées ou interactives pourrait bien être comparée à celle des images fixes.

Par ailleurs, cette recherche ouvre des perspectives intéressantes pour un travail sur des dispositifs pédagogiques, en collaboration avec des enseignants et des concepteurs pédagogiques, afin de développer davantage la dimension visuelle dans l'évaluation des compétences langagières orales.

Bibliographic references

- Coste, D. (1975). « Les piétinements de l'image ». *Études de linguistique appliquée*, 17, 5-28.
- Courtine, J.-J. 2011. *Déchiffrer le corps. Penser avec Foucault*. Grenoble : Editions Jérôme Million.
- Demougin F. (2012). Image et classe de langue : quels chemins didactiques ? *Linguarum arena*, 3, 103-116. (hal-03113627)
- El Khaddar, H. (2013). L'image : double rôle dans la compréhension de l'oral en langue étrangère. *Recherches Cognitives*, 2. 217-230.
- Ferran, F. (2011). « L'expérience de la coexistence texte/image pour le lecteur en langue maternelle et étrangère ». A. Godard, A.-M. Havard, E.-M. Rollinat-,

L'expérience de lecture et ses médiations. Réflexions pour une médiation. Paris : Riveneuve, 261-281.

Goldstein, B. (2009). *Working with Images. A Resource Book for the Language Classroom*. Cambridge : Cambridge University Press.

Catherine Muller. (2014). L'image en didactique des langues et des cultures. Synergies Portugal, Les revues du GERFLINT, Regards de recherche sur l'avenir de la didactique des langues-cultures (2), 119-130. fihal-01934007f

ROUX, P-Y. (2003). L'oral en classe de langue, de la production à l'expression. Nathan, Paris.

VIALON V. (2002). *Images et apprentissages : le discours de l'image en didactique des langues*, Harmattan, Paris.

Words: 3448

Characters: 22 243 (12 standard pages)

Hanane EL KHADDAR

University Sidi Mohamed ben Abdellah

Fès

Maroc

Hanane.elkhaddar@usmba.ac.ma

ORCID : 0009-0007-3854-5611